

"Le secteur énergétique a radicalement changé"

Autor(en): **Steinmann, Walter / Hirsbrunner, Sabine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-681877>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«LE SECTEUR ÉNERGÉTIQUE A RADICALEMENT CHANGÉ»

Dans l'interview annuelle du directeur de l'Office fédéral de l'énergie, Walter Steinmann revient sur l'année agitée que fût 2015 et se projette en 2016, année au cours de laquelle il partira à la retraite après 15 ans passés à l'OFEN.

Cette année, le Parlement a traité de la Stratégie énergétique 2050. Comment jugez-vous les résultats aujourd'hui?

Après que le Conseil national et le Conseil des Etats se sont penchés sur le projet, nous sommes maintenant au stade de l'élimination des divergences. Dans deux domaines en particulier, des questions cruciales se posent encore. Premièrement: quel est le soutien nécessaire et judicieux pour l'énergie hydraulique? Et deuxièmement: faut-il des réglementations supplémentaires pour l'exploitation à long terme ou la fin de l'exploitation des centrales nucléaires? Les deux chambres du Parlement doivent encore faire quelques pas pour se rapprocher.

Quels dossiers avez-vous pu faire avancer en 2015?

Au premier plan, c'est certainement le suivi de la Stratégie énergétique 2050. Nous avons également fait des progrès dans la Stratégie Réseaux électriques, qui était en consultation, et dans la recherche de sites d'implantation pour les dépôts en couches géologiques profondes, nous avons franchi une étape importante avec le projet de la Nagra focalisé sur les possibles domaines d'implantation.

Cet été, vous avez aussi accueilli une délégation de Fukushima. A quoi s'intéressait cette délégation en particulier?

Le gouverneur de Fukushima éprouvait le besoin de présenter à la Suisse l'état des travaux de déblaiement du réacteur de Fukushima et aussi l'attractivité de sa région. La délégation s'est renseignée en

détail sur le démantèlement des centrales nucléaires et sur la transition progressive vers un avenir énergétique durable telle que nous la prévoyons dans notre Stratégie énergétique 2050.

Depuis plus d'une année, vous bloggez sur energeiaplus.com. Quelles sont vos expériences?

Le blog de l'OFEN me permet de traiter certains sujets de manière plus aigüe. Je reçois aussi des réactions positives des groupements les plus variés. Je pars également du principe que ces contributions incitent et motivent les journalistes à écrire des articles bien documentés sur un environnement énergétique si dynamique.

Vous travaillez à l'OFEN depuis plus de 14 ans. Cet automne, vous partirez à la retraite. Quelle a été, à vos yeux, le changement le plus marquant dans le secteur énergétique pendant ces années?

Au cours de ces 14 ans, le secteur énergétique a radicalement changé: on a passé des monopoles au marché et à la concurrence, de la technique conventionnelle orientée vers le long terme à des technologies toujours plus intelligentes. Et surtout il y a 14 ans, quasiment personne n'aurait prédit que les énergies renouvelables deviendraient si rapidement un facteur déterminant pour les marchés.

Que considéreriez-vous comme votre plus grand succès en tant que directeur de l'OFEN?

Nous avons fait passer différents projets au Parlement et en partie devant le peuple. Premièrement, la loi sur l'énergie nu-

cléaire, qui contient des règles claires sur la planification, l'exploitation, le démantèlement des centrales et la gestion des déchets radioactifs; deuxièmement, l'ouverture du marché de l'électricité (encore incomplète) et troisièmement, la procédure, suivie de près sur le plan international, de recherche de sites d'implantation pour les dépôts en couches géologiques profondes. J'aimerais aussi citer les paquets de mesures de la Stratégie énergétique 2050, dont la délibération devrait être terminée durant l'année. Il ne s'agit pas ici de mes succès personnels, mais plutôt des résultats d'une étroite collaboration avec une multitude de personnes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Office fédé-



«Le blog de l'OFEN me permet de traiter certains sujets de manière plus aigüe.»

Walter Steinmann

ral de l'énergie qui nous ont aidés à nous diriger vers un avenir énergétique plus durable. Je leur exprime ici ma plus vive gratitude.

Quand le Conseil fédéral vous a nommé directeur de l'Office fédéral de l'énergie en 2001, la NZZ titrait «Walter Steinmann – kein Mann der Kernenergie».

C'est le correspondant soleurois de la NZZ, Jörg Kiefer, qui a choisi ce titre: en tant que membre du PLR, il siégeait avec moi au Parlement soleurois et il a suivi toute ma carrière depuis les années 70, toujours de manière critique. En 2001, ni



Source: OFEN

lui ni moi n'aurions prédit un tel changement d'attitude à l'égard du nucléaire. Mais je reste persuadé que nous nous préoccupons encore d'énergie nucléaire au cours des prochaines décennies. Nous n'aborderons certes plus le sujet avec enthousiasme comme par le passé, mais nous prendrons de plus en plus conscience des dangers et des effets de cette technologie sur le long terme. Durant ces 14 années, j'ai dû représenter l'avis du Conseil fédéral sur les questions nucléaires et non pas mon avis personnel en tant que directeur de l'office. Cela a radicalement changé le 25 mai 2011 avec la décision de sortir du nucléaire.

Jusqu'à votre départ à la retraite fin septembre 2016, quels dossiers aimeriez-vous encore liquider?

J'espère que jusque-là le Parlement aura terminé les délibérations sur la Stratégie énergétique 2050. Il est possible qu'une procédure de référendum soit lancée. En même temps, une tâche énorme sera de préparer la mise en œuvre du paquet de lois par des ordonnances. J'espère aussi pouvoir soumettre au Parlement la Stratégie Réseaux électriques.

Quels sont les principaux dossiers que vous laisserez à votre successeur?

Je pense qu'au cours des quatre prochaines années, nous devons élaborer une loi sur le marché du gaz. Nous lancerons sans doute aussi une importante révision de la loi sur l'approvisionnement en électricité, peut-être par étapes, et nous devons également prendre des décisions capitales sur la recherche de sites d'implantation pour les dépôts en couches géologiques profondes. Par ailleurs, il faudra créer de nouvelles conditions-cadres pour l'énergie hydraulique, afin qu'elle redevienne concurrentielle: un nouveau régime plus proche du marché doit être défini pour les redevances hydrauliques.

Avec les pôles de compétence en recherche énergétique (SCCER), les projets phares et les projets pilotes et de démonstration, ainsi que le programme SuisseEnergie, nous avons lancé une vaste initiative d'innovations. Je suis convaincu qu'elle déclenchera une nouvelle dynamique nationale et internationale dans le secteur énergétique.

Profil

Dr Walter Steinmann est directeur de l'Office fédéral de l'énergie depuis 2001. Auparavant, il a été le chef de l'Office de l'économie et du travail du canton de Soleure (1994–2001) et délégué à la promotion économique de Bâle-Campagne (1981–1988). Il a étudié l'économie publique à l'Université de Zurich et obtenu son doctorat à celle de Constance.

Avez-vous déjà des projets pour votre retraite?

Oui, je représenterai la Suisse encore pendant une année dans le Conseil des gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et j'ai l'intention d'assumer certaines tâches passionnantes de mon domaine initial, la promotion de l'économie et de l'innovation, mais avec moins de stress et sans être pressé par le temps.

Interview: Sabine Hirsbrunner

Interview vidéo de Walter Steinmann:
www.energieplus.com/category/video/